

parvenu seulement le soir disputé la grande épreuve, un champion anglais et cinq chevaux français, dont trois de l'écurie de M. de Stuyver et M. de Besson. Les trois chevaux de M. de Stuyver ont mené jusqu'à la fin, le Saint-Gall restant seul dans le train.

Il est resté par Groussier et Stuart qui sont à cette occasion les favoris. M. de Stuyver a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place. Le comte a été éliminé par Groussier qui a gagné deux longueurs sans avoir été inquiété un seul instant; malgré Saint-Gall qui est venu attaquer Groussier trop tard pour prendre la seconde place.

Chartres et M. le marquis de Montesquieu-Fezans. Le comte de Marie; M. le duc de Plaisance et le duc de la Force.

M. le comte de Paris. Londres, 10 juin. — Avant leur départ d'Angleterre, M. le comte de Paris et Madame la comtesse de Paris ont assisté, dans la chapelle Saint-Louis de France, à la Bénédiction solennelle de la statue de Saint-Louis.

Un assassin arrêté. Partheyou, 10 juin. — L'assassin de M. Chevalier, maire de Neuilly-Bois, a été arrêté par la gendarmerie.

Un déraillement. Saint-Petersbourg, 10 juin. — Un déraillement s'est produit à Barroff. Il y a dix morts.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL. L'industrie laitière en Belgique pendant les quatre premiers mois de 1888.

IMPORTATIONS		
	1888	1887
Fils de laine		
Avril . . . kil.	68.110	70.760
4 premiers mois.	260.720	257.750
Année entière.	—	849.800
Tissus de laine		
Avril . . . fr.	115.890	255.600
4 premiers mois.	815.590	1.921.600
Année entière.	—	2.842.360
Coatings, Drapés, Gilets, etc.		
Avril . . . fr.	88.440	104.710
4 premiers mois.	582.170	429.240
Année entière.	—	1.686.290
Tissus légers		
Avril . . . fr.	1.027.620	1.200.590
4 premiers mois.	6.142.630	5.598.590
Année entière.	—	15.851.960

EXPORTATIONS		
	1888	1887
Fils de laine		
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150
Année entière.	—	11.494.040
Tissus de laine		
Avril . . . fr.	89.450	84.720
4 premiers mois.	526.300	480.400
Année entière.	—	1.439.029
Tissus légers		
Avril . . . kil.	51.780	33.740
4 premiers mois.	182.690	157.070
Année entière.	—	502.470

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉS DE LAINES A TERMES			
Cours du 11 Juin 1888			
(De nos correspondants spéciaux)			
FRANÇAIS	ALLEMANS	ANVERS	
1888	1887	1886	
Avril . . . kil.	1.224.630	742.760	686.350
4 premiers mois.	3.698.150	3.608.150	2.6.8.120
Année entière.	—	11.494.040	11.221.940

MARCHÉ DU HAVRE. Le Havre, le 9 juin 1888. (De notre correspondant spécial.)

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

Les affaires pour le terme ont un assez bon courant d'affaires, on a traité entre autres 40 b. de sucre à 157.50, 118 b. de sucre à 152.175 et 45 b. de sucre à 152.175.

pourrait-on dire, car sa réputation s'étendit au loin, et il en conserva le souvenir encore vivant, par notre éducation, et celui qui vult honorer l'industrie, l'artiste fabricant, en donnant son nom à l'une des rues de la ville.

Je voudrais maintenant montrer l'homme public et relater les services qu'une situation noblement acquise et la considération qui s'y rattache l'appellent à rendre à la ville, au commerce et à l'industrie, pendant les vingt-trois dernières années de sa vie.

Un peu de temps, Alexandre Decrême est conquis sa place parmi les fabricants et manufacturiers les plus distingués par l'importance de leurs établissements et de leurs affaires; aussi, quand la constitution de l'an VIII vint donner à l'administration des communes une organisation nouvelle, fut-il désigné à l'autorité préfectorale pour faire partie des trente conseillers municipaux attribués à Roubaix. Decrême fut conseiller municipal de 1800 à 1805 et de 1814 à 1824.

Alexandre Decrême avait commencé la fabrication des tissus, alors que la loi des 2-17 mars 1791, supprimant les maîtrises, les jurandes et tous les privilèges de profession sous quelque dénomination que ce fut, venait de proclamer que tout artisan serait libre de faire son métier et d'exercer toute profession qu'il voudrait, à charge de se procurer d'une patente. Cette loi d'ailleurs réservait expressément à l'autorité le droit de maintenir les anciens règlements et d'en créer de nouveaux.

Une telle liberté était la seule que crussent possible nos officiers municipaux, héritiers des vues et de l'esprit de l'ancien échevinage (1); ce fut celle qui, sur leur requête, le Directeur du département du Nord consacra, son arrêté du 3 août 1791, en déclarant que tous les règlements rendus sur le fait de la fabrication et de la police de la Manufacture du bourg de Roubaix et de tous autres continueraient d'avoir leur exécution jusqu'à ce qu'il en fût autrement ordonné. Mais la Constitution du 5 Fructidor an III, ne reconnaissant aucune limitation à la liberté du commerce et à l'exercice de l'industrie et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

En l'an X, à l'époque où l'on s'occupait de la codification de nos lois civiles, on voulut également établir un système de législation industrielle, fondée sur le principe de la liberté de l'industrie et des arts, et des arts de toute espèce, fit passer dans les lois le régime de liberté sans frein qui dégénéra en licence et contre lequel Roubaix, le dernier refuge des règlements, ne cessa de s'élever et de réagir pendant plus de trente ans.

ment qui fixait, pour les divers tissus de colon, le nombre de fils en broches calculé sur une largeur de 15 pouces. Ce règlement et celui de la loi du 17 mai 1816, alors que les Roubaix étaient remontés sur le trône de leurs pères, le temps parut plus favorable pour renouveler des démarches restées jusque là infructueuses, eurent le sort de leurs aînés. En 1821, aucune loi n'était venue réprimer les écarts d'une liberté illimitée. La Chambre et le conseil proposèrent un projet de loi tendant à fixer invariablement les largeurs. Ce projet d'union, signé par tous ceux qui furent les fabricants de Roubaix, de Tourcoing et des communes voisines, n'eut qu'une courte existence pendant laquelle, néanmoins, il produisit un bien réel.

La loi, telle qu'elle fut, fut appliquée à son terme comme la carrière si bien remplie d'Alexandre Decrême. Ces dernières pages on disait assez pour laisser entrevoir le rôle actif et distingué qu'il a dû accomplir au sein de la chambre consultative et du conseil des prud'hommes. Du reste, l'action combinée de ces deux institutions, leurs efforts pour contenir la liberté industrielle dans des bornes qui en excluaient la licence et la présumaient contre les suggestions de la cupidité, n'ont pu persister au-delà de la Révolution de 1830. Déjà, il n'était plus possible d'assujettir le fabricant à d'autres règles qu'à celles qui lui dictaient son intérêt particulier. La liberté industrielle absolue, illimitée, passait définitivement dans nos mœurs; mais les tentatives de la Chambre consultative et du conseil des prud'hommes pour en écarter les excès doivent rester dans l'histoire comme la justification glorieuse de cette devise roubaissienne: *Probitas et Industria*.

(à suivre) TH. LEURIDAN.

LES ARTISTES de Roubaix-Tourcoing AU SALON DE 1888

— Témoin, approchez. Comment vous appelez-vous? — Vous le dirai tout à l'heure. — Vous profession? — Rentier par vocation; critique d'art par nécessité. — Votre âge? — Mon âge. Pio de la Mirandole était mort... depuis longtemps. — Vous vous êtes dans le mouvement. — Levez la main droite, monsieur. — Je ne porte jamais de gants. — Épargne-moi ces détails inutiles. Vous jurez de parler sans haine et sans crainte, de dire toute la vérité et rien que la vérité. Bien. Faites votre déposition.

— Hem ! Hem !... Peuh !... Broadbent II... Le salon de 1888 envisagé dans ces grandes lignes. — Parlez-nous des artistes de Roubaix. — Le niveau de l'art. — Écoutez une fois, laissez de côté ces banales considérations. La loi est suffisamment élastique pour s'adapter à toutes les